



éduscol

Ressources pour le lycée général et technologique

Ressources pour le cycle terminal

Littérature étrangère en langue étrangère

Espagnol

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale.

Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du Directeur général de l'enseignement scolaire.

La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle.

Avril 2014

Littérature étrangère en langue étrangère

Déclinaison des thématiques

« L'enseignement spécifique de littérature étrangère en langue étrangère vise à développer le goût de lire et à augmenter l'exposition de l'élève à la langue en lui donnant accès à un certain niveau d'abstraction et de subtilité. L'étude de la littérature étrangère ouvre un nouvel espace pour une pratique accrue de la langue par l'entraînement et la mise en œuvre de toutes les activités langagières.

Il s'agit aussi d'initier les élèves aux réalités les plus structurantes de la littérature de la langue étudiée : les grands mouvements littéraires et les principales thématiques portés par de grands auteurs, dans le récit, la poésie et le théâtre.

Dans le temps imparti pour cet enseignement, il ne peut être question d'une approche exhaustive. Il s'agit essentiellement de construire des repères solides chez les élèves, de leur donner le goût et l'envie d'aller plus loin, de les familiariser avec la lecture et de les entraîner à la lecture suivie. »

[Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010 \(lien qui sera actif\)](#)

Les pistes proposées sont des suggestions données à titre indicatif. D'autres pistes à partir d'autres œuvres peuvent être envisagées par les enseignants.

Je de l'écrivain et jeu de l'écriture

Pistes :

Autobiographies / mémoires : le je, témoignage d'une vie ou d'une expérience

Au XX^{ème} siècle la littérature autobiographique de langue espagnole se développe au gré des événements politiques et sociaux qui ont marqué l'époque - guerres, dictatures, exils - tant en Espagne qu'en Amérique latine. Des auteurs majeurs ont ainsi livré leurs « mémoires » dans des œuvres littéraires élaborées dont l'objet dépasse la simple narration d'événements personnels. L'introspection apparaît comme un moyen privilégié de faire connaître les réalités politiques, sociales et aussi artistiques ; elle aboutit à la construction d'une sorte de fresque collective contemporaine. Ces récits tendent à abolir les frontières entre expérience singulière et littérature engagée. L'exploitation en classe de certains passages représentatifs servira à montrer comment le « je » se construit comme personnage pris dans un contexte qui le transcende. Ces textes permettront aussi la découverte des auteurs et de leurs œuvres souvent majeures dans le panorama littéraire et artistique du XX^{ème} siècle.

NERUDA P., *Confieso que he vivido*, 1974

GARCÍA MARQUEZ G., *Vivir para contarla*, 2002

ALBERTI R., *La Arboleda perdida*, 1959

SEMPRÚN J., *Autobiografía de Federico Sánchez*, 1977

BUÑUEL L., *Mi último suspiro*, 1982

ALLENDE I., *Mi país inventado*, 2003



ALMODÓVAR P., *La mala educación*, 2004

Le je construit comme personnage de roman : le jeu sur le pacte autobiographique

La forme autobiographique ne se limite pas à celle des mémoires ; elle prend alors l'apparence de fausses confessions et donne lieu à un genre littéraire doté de ses règles propres : c'est le cas du roman picaresque, peinture de mœurs où le narrateur investit le récit à la première personne sans se confondre avec son auteur ; ce genre ouvre une tradition qui offre, tout au long de l'histoire littéraire, des versions plus ou moins fidèles à un modèle original. D'autres formes, plus ou moins romancées, du récit autobiographique jouent, à des degrés divers, de la confusion entre auteur et narrateur, qui brouillent les pistes traditionnelles du « pacte autobiographique » selon Philippe Lejeune : ainsi, dans *La tía Julia y el escribidor*, Mario Vargas Llosa alterne les chapitres de fiction avec d'autres qui sont d'un caractère nettement plus autobiographique.

ANONIMO, *La Vida del Lazarillo de Tormes*, 1554

CERVANTES M., *Rinconete y Cortadillo*, 1612

BAROJA P., *Zalacaín el aventurero*, 1909

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche – DGESCO

Littérature étrangère en langue étrangère, Espagnol– Cycle terminal-

<http://eduscol.education.fr/ressources-LV-cycle-terminal>

CELA C., *La Familia de Pascual Duarte*, 1942
MENDOZA E., *El Misterio de la cripta embrujada*, 1979, *El Laberinto de las aceitunas*, 1982
VARGAS LLOSA M., *La tía Julia y el escribidor*, 1977

Le jeu de l'écriture : le jeu avec le lecteur, le jeu avec la langue, la mise en abyme

Jouer avec l'écriture

Que ce soit dans l'interpolation de récits ou dans la mise en abyme, le lecteur est volontairement manipulé jusqu'à devoir participer au récit. C'est lui qui crée les liens, lui qui entend les échos, lui qui tisse la toile dans laquelle il finit par se laisser prendre comme dans *Continuidad de los parques*. La lecture devient participative, de passive, elle devient active, elle se fait elle-même création. De récréative, elle devient re-créative.

Le même type de jeu peut exister à travers les sons et les rimes, les couleurs et les formes et c'est alors la peinture ou la poésie, la musique qui peuvent amener l'élève à comprendre combien la création est un plaisir partagé entre celui qui donne et celui qui reçoit.

CERVANTES M., *El ingenioso hidalgo don Quichote de la Mancha (El curioso impertinente ou El cautivo)*, 1605

GUILLEN N., *Motivos de Son*, 1930, *Sóngoro Cosongo*, 1931

CORTAZAR J., *Continuidad de los parques*, 1956

☞ Velázquez D., *Las Meninas*, 1656, Dalí: *hommage aux Ménines, L'image disparaît*, 1938

☞ Autoportrait en peinture (Goya, Picasso, Dali, Kalho,...)

La rencontre avec l'autre, l'amour, l'amitié

Pistes :

La découverte de l'autre

Le thème de la rencontre avec l'autre prend en Espagne et dans l'Amérique latine des formes multiples et contribue à donner à la littérature de langue castillane ses caractéristiques les plus singulières. On a ici affaire principalement à deux événements historiques majeurs : d'abord la conquête de la péninsule ibérique par les Arabes puis sa reconquête ; ensuite la découverte du Nouveau Monde. Le *romancero* médiéval mêle récits épiques et poésie amoureuse, dans un double jeu de répulsion et d'attirance. La découverte de l'Amérique suscite des œuvres qui traversent les époques et concernent tous les genres : mémoires, récit de voyage, poésie, roman, peinture, cinéma. On se limitera en classe à la découverte de quelques extraits représentatifs ou « patrimoniaux ».

Romancero (extraits) : *Cantares de gesta (El cantar de los siete infantes de Lara, el cantar de Bernardo del Carpio, El cantar de mio Cid)* ; choix de romances fronterizos (*romance de Abenámar, romance de la pérdida de Alhama*) ; *Romances de la Cava Florinda*

ESQUIVEL L., *Agua como chocolate*, 1989

CARPENTIER A. *El Siglo de las Luces*, 1962

FUENTES C., *Todos los gatos son pardos*, 1970

NERUDA P., *Canto General*, 1950

OCHOA A., *La Maldición de Malinche*

☞ PRADILLA Y ORTIZ F., *RENDICIÓN DE GRANADA*, 1882,

☞ RIVERA D. *LA GRAN CIUDAD DE TENOCHTITLAN*, 1945

☞ JOFFE R., *Mission*, 1986

☞ ECHEVARRIA N., *Cabeza de Vaca*, 1990

☞ SCOTT R., *1492, Christophe Colomb*, 1992

☞ BOLLAIN I., *También la lluvia*, 2011

La poésie amoureuse

Si la poésie amoureuse trouve dans le *romance* sa forme la plus singulière, elle acquiert une sorte de maturité au Siècle d'Or en s'ouvrant aux influences italiennes : la variété dans la métrique autorise une variété de tons et, aux côtés d'une poétique populaire parfois burlesque et facétieuse, se développe une poésie lyrique qui fait la part belle au sonnet et à des formes métriques très élaborées.

Elle trouve ses prolongements en Amérique et en Espagne tout au long des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Une initiation modeste mais régulière à la poésie amoureuse ne manquera pas de susciter l'intérêt des élèves, surtout si elle s'accompagne d'un travail régulier de mémorisation et de récitation.

Romances : La misa del amor, romance del enamorado

GARCILASO DE LA VEGA, *Sonetos (Soneto V - Soneto X)*

GONGORA L. *Que se nos va la pascua, mozas*, 1582

SOR JUANA INES DE LA CRUZ, *De una reflexión cuerda con que mitiga el dolor de una pasión*

BÉQUER A., *Rimas*, 1871

NERUDA P., *Veinte poemas de amor y una canción desesperada*, 1924

ALBERTI R., *Retorno de lo vivo lejano*, 1948-1956, *Marinero en tierra*, 1925

SALINAS P., *La voz a ti debida* (choix de poèmes)

PEREZ DE MONTALBAN J., *Los Amantes de Teruel*

Les jeux de l'amour / l'amour impossible / amour et honneur

La *comedia* se plaît à mêler les genres et constitue un théâtre d'une grande variété qui joue sur l'ensemble des registres, tantôt comédie et tantôt tragi-comédie spirituelle et philosophique. Le théâtre « de cape et d'épée » explore le sentiment amoureux dans des pièces brillantes qui reposent sur une mise en scène souvent complexe. Le sentiment amoureux est abordé sous toutes ses facettes : coup de foudre de la rencontre, obstacles, passage par divers sentiments avant la déclaration finale d'un amour mutuel. Le thème de l'honneur est récurrent dans le théâtre classique de langue espagnole. Les femmes sont les dépositaires de cet honneur, ce qui donne lieu à une réflexion sur le couple et le mariage au sein d'une société où apparaît une indécision quant à la place qu'elle leur accorde. En dehors du théâtre classique, on pourra s'intéresser à certaines oeuvres plus contemporaines qui puisent dans le thème de l'honneur masculin bafoué matière à réflexion sur le couple, ses règles et leurs implications sociales. On pourra, en classe, s'arrêter sur une ou deux scènes représentatives ; leur étude sera d'autant plus efficace qu'elles seront mises en scène et interprétées par les élèves.

LOPE DE VEGA, *El Perro del Hortelano*, 1618

CALDERON DE LA BARCA P., *La Dama duende, El Médico de su honra*, 1635, *El Caballero de Olmedo*, 1620

TIRSO DE MOLINA, *El Burlador de Sevilla* (quelques scènes seulement), 1630

VALLE-INCLAN R., *La farsa infantil de la cabeza del dragón*, 1910

BENAVENTE J., *Los intereses creados*, 1907

GARCIA LORCA F., *Bodas de sangre*, 1931, *La casada infiel* (in *El romancero gitano*, 1928)

GARCIA MARQUEZ G., *Crónica de una muerte anunciada*, 1981

 SAURA C., *Carmen*, 1983

Le personnage, ses figures et ses avatars

Pistes :

Héros et anti-héros, figures mythiques – emblématiques

La littérature de langue espagnole compte quelques figures emblématiques dont l'étude nous renseigne tout autant sur l'époque où elles ont paru que sur celle qui les exalte : figures mythiques qui ont contribué à la construction du sentiment national (*Pelayo, El Cid, Mariana Pineda*), figures légendaires (*el Zorro*) ; d'autres encore sont liées à des événements historiques plus récents et sont parfois controversées (*Evita Perón, El Che*). Toutefois, ce sont moins des individus singuliers qui ont contribué à façonner l'imaginaire collectif que des types définis par leur rôle et leur place au sein de la société (*el conquistador, el libertador, el torero, el gitano, el gaucho, la maja*, etc.) qui viennent nourrir la littérature.

PELAYO, *El Cid* : Romances

TIRSO DE MOLINA, *El Burlador de Sevilla*

GARCIA LORCA F., *Mariana Pineda*

ALLENDE I., *El Zorro, Inés del alma mía*

HERNANDEZ J., *Martín Fierro*, 1872

ELOY MARTINEZ T., *Santa Evita*, 1995
 GARCIA LORCA F., *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías*, 1934, *Romancero gitano*, 1928
 GUILLEN N., *Soldadito de Bolivia* (version mise en musique par Paco Ibáñez)
 🏛️ VELAZQUEZ, *El Príncipe Baltasar Carlos, La redición de Breda*, 1635
 🏛️ ANONYME, *Portrait de Tupac Amáru*, XVIII^e siècle
 🏛️ GOYA F., *El dos de mayo*, 1814, *El tres de mayo*, 1814, *Cartones para tapices*, 1775-1792
 🏛️ GIL DE CASTRO J., *Retrato de Simón Bolívar*, 1825
 🏛️ DAUMAS L.-J., *Estatua equestre del general San Martín*, 1859
 🎨 Parker A., *Evita*, 1986
 🎨 TRUEBA F., MARISCAL J., *Chico y Rita*, 2011
 🎨 WENDERS W., *Buena vista social club*, 1999

Héros et anti-héros, la disparition du personnage

La figure de l'anti-héros représente une source d'inspiration majeure : portée par le réalisme qui souvent la caractérise, la littérature de langue espagnole se complait dans la description de types sociaux communément rejetés dans l'échelle habituelle des valeurs et donne lieu à des portraits burlesques dont une des fonctions est la satire ou la dénonciation sociale.

De l'anti-héros, il n'y avait qu'un pas à franchir vers l'absence de héros. Pourtant, le modèle du nouveau roman à la française dépourvu de personnages n'est pas très prégnant en langue espagnole. En revanche, et ce dès même que naît la figure de l'anti-héros, le héros individuel va se fondre dans la masse dépeinte comme un héros collectif : la ville, l'immeuble, la bande, la fonction sociale ou la description *costumbrista* l'emportant sur l'objectif quasi-expérimental d'une littérature sans êtres.

ROJAS F., *La Celestina*, 1499
 ANONIMO, *La vida del Lazarillo de Tormes*, 1554
 CERVANTES M., *Rinconete y Cortadillo*, 1613
 BAROJA P., *Zalacaín el aventurero*, 1909
 CELA C.J., *La Familia de Pascual Duarte*, 1942, *La colmena*, 1951
 MENDOZA E., *El misterio de la cripta embrujada*, 1979, *El laberinto de las aceitunas*, 1984
 🏛️ VELAZQUEZ D., *El aguador de Sevilla*, 1620, *El Enano Sebastián de Mora*, 1645, *El niño de Vallecas*, 1643
 🏛️ MURILLO, *Niños despulgándose*, vers 1650, *Tres muchachos*, 1670
 🏛️ GOYA F., *Los Caprichos*, 1799
 🏛️ PICASSO P., *La Celestina*, 1904
 🎨 GARCIA BERLANGA L., *El Verdugo*, 1963
 🎨 SAURA C., *Deprisa, deprisa*, 1981
 🎨 BERGER P., *Blancanieves*, 2012

L'écrivain dans son siècle

Pistes :

Le roman social

Le roman connaît au XIX^e siècle un développement qui se poursuit jusqu'à nos jours. Le réalisme social est sans doute ce qui le caractérise depuis Galdós, qui décrit l'essor de la bourgeoisie de l'argent et ses conséquences sur toutes les couches de la population, en passant par les romans de l'exil et du déracinement, et en allant jusqu'aux auteurs contemporains dont l'écriture se nourrit d'une culture de la vidéo et du cinéma. Ces romans sont le miroir d'une série de ruptures provoquées par l'industrialisation, l'abandon des campagnes, la guerre civile et la dictature en Espagne, les dictatures et la montée du mouvement indigéniste en Amérique latine. Certains auteurs trouvent dans la dérision et l'humour la matière de leur dénonciation politique et sociale.

Par le biais d'extraits choisis pour leur valeur particulière ou en lecture suivie, les élèves pourront découvrir des techniques narratives variées, techniques qu'ils pourront être incités à reproduire dans le cadre d'activités d'expression écrite.

PEREZ GALDOS B., *Tormento*, 1884, *La de Bringas*, 1888, *Tristana*, 1892,
CELA C.J., *La Colmena*, 1951
DELIBES M., *Cinco horas con Mario*, 1966
LAFORET M., *Nada*, 1944
LLAMAZARES J., *La Lluvia amarilla*, 1988
RIVAS M., *La Lengua de las mariposas*, 1996
MENDOZA E., *La Ciudad de los prodigios*, 1986, *Sin noticias de Gurb*, 1994
GRANDES A., *El lector de Julio Verne*, 2010
CHIRBES R., *La larga marcha*, 1992
FUENTES C., *La región más transparente*, 1969
ALEGRIA C., *El Mundo es ancho y ajeno*, 1941
VARGAS LLOSA M., *La Ciudad y los perros*, 1963
ECHENIQUE B., *Un Mundo para Julius*, 1970
 GARCIA BERLANGA, *¡Bienvenido Mister Marshall!*, 1953
 BUÑUEL L., *Tristana*, 1969
 Series literarias de TVE: *Fortunata y Jacinta*
www.rtve.es/alacarta/videos/fortunata-y-jacinta/
 GUTIERREZ ALEA T., TABIO J.C., *Fresa y chocolate*, 1993
 PUENZO L., *La Historia oficial*, 1985
 GONZALEZ IÑARRITU A., *Biutiful*, 2010

La littérature de résistance, la littérature engagée

L'écriture comme acte ou parole politique a toujours eu une place importante en langue espagnole au point parfois de faire oublier d'autres pans entiers de la littérature. Qu'il se soit agi de prendre la défense des populations indiennes, de résister aux dictatures sud-américaines ou à l'impérialisme américain, de s'opposer au franquisme, la poésie ou le roman devenaient manifestes. Si le contexte historique reste important, si la portée politique continue de faire écho, le temps n'en est pas moins venu, les affrontements dépassés, de redécouvrir des textes qui sont avant tout des hymnes à la liberté, à la fraternité, des éloges du courage et de l'amour de la patrie. Textes de grands auteurs qui ont utilisé les mots pour servir un combat mais dont les mots gardent souffle et puissance une fois la paix revenue.

HERNANDEZ M., *Viento del pueblo*, 1937
NERUDA P., *Explico algunas cosas in España en el corazón*, 1937
OTERO B. de, *Pido la paz y la palabra*, 1955
CELAYA G., *La poesía es un arma cargada de futuro* (mise en musique par Paco Ibáñez), 1961
GONZALEZ A. *Grado elemental*, 1962, *Áspero mundo*, 1956
VALLEJO C., *Los heraldos negros*, 1918
Web *Los Cantautores*: voir www.elrincondelcantautor.com : V. Jara, V. Parra, P. Ibañez, J.M. Serrat, A. Yupanqui, M. Sosa, J. Sabina...

Le roman policier espagnol et latino-américain contemporain

La naissance du roman noir en langue espagnole est récente. Les changements politiques et économiques qui ont marqué les dernières années du XXème siècle s'accompagnent d'une nouvelle esthétique, dont la littérature policière est partie prenante. Très enraciné dans les sociétés qui le voient naître, le roman noir espagnol ou latino-américain constitue une mise en perspective des données socio-historiques dans une écriture généralement empreinte de dérision.

VARGAS LLOSA M., *¿Quién mató a Palomino Molero?*, 1986
BENETT J., *El aire de un crimen*, 1980

PADURA L., la série de *Mario Conde* (*Adiós Hemingway*, 2001; *Las cuatro estaciones: La neblina del ayer*, 2005; *La cola de la serpiente*, 2011).

VÁZQUEZ MONTALBÁN M., la série de *Pepe Carvalho: Los mares del Sur*, 1979; *Los pájaros de Bangkok*, 1983; *El hombre de mi vida*, 2000.

TAIBO II P.I., *La vida misma*, 1987; *Cuatro manos*, 1990; *La bicicleta de Leonardo*, 1993.

DÍAZ ETEROVIC R., la série de l'inspecteur *Heredia* (*El ojo del alma*, 2013)

MENDOZA E., *El misterio de la cripta embrujada*, 1979; *El laberinto de las aceitunas*, 1982

GONZÁLEZ LEDESMA, la série de l'inspecteur *Ricardo Méndez* (*Expediente Barcelona*, 1983)

GIMÉNEZ BARTLETT A., la série de l'inspectrice *Petra Delicado* (*Mensajeros de la oscuridad*, 2003)

 Séries policières sur RTVE: *Guante Blanco...*

 PEREZ-DOLZ F., *A tiro limpio*, 1963

 ALMODÓVAR P., *Tacones lejanos*, 1991

 CAMPANELLA J.J., *El secreto de sus ojos*, 2009

 RODRIGUEZ A., *Grupo 7*, 2012

Voyage, parcours initiatique, exil

Pistes :

Le parcours initiatique

L'Europe entreprend dès le Moyen-âge et la Renaissance des voyages d'envergure grâce aux progrès techniques, qui conduiront notamment à la découverte de l'Amérique. Une telle entreprise favorise l'émergence d'un genre littéraire spécifique, le récit de voyage, qui prend au fil du temps des expressions multiples. Détermination d'un itinéraire, paysages, descriptions des modes de vie des populations rencontrées. Néanmoins, l'exotisme se rencontre parfois au plus près de chez soi : c'est ainsi que, suivant les pas de don Quichotte, la génération de 1898 notamment explore les terres d'Espagne : derrière les descriptions des paysages, des peintures de mœurs et des coutumes ancestrales, on voit poindre la recherche d'une culture authentiquement « castiza ».

COLÓN C., *Diario de a bordo*

AZORÍN, *La Ruta de don Quijote*, 1905

MACHADO A., *Campos de Castilla*, 1912

CELA C.J. *Viaje a la Alcarria*, 1948

SEPÚLVEDA L., *Historias marginales, Patagonia Express*

 HERZOG W., *Aguirre ou la colère de Dieu*, 1972

 SALLES W., *Diarios de motocicleta*, 2004

L'exil politique ou économique, l'errance, le déracinement

Les mouvements migratoires économiques ou politiques, forcés ou volontaires, ont donné naissance à la littérature de l'exil où le passé et la description du pays d'origine s'opposent à un présent douloureux du fait de la nostalgie. Le jeu de la mémoire, individuelle et collective, devient l'élément central du récit. La recherche incessante du pays d'origine débouche parfois sur l'émergence d'une double culture.

GARCIA LORCA F., *Poeta en Nueva York*, 1929

LLAMAZARES J., *La Lluvia amarilla, Las Lágrimas de San Lorenzo*, 1913

ALLENDE I., *Mi país inventado*, 2003

MUÑOZ MOLINA A., *La noche de los tiempos*, 2009

VALDES Z., *Te di la vida entera*, 1996, *Café Nostalgia*, 1997, *El pie de mi padre*, 2000

SEMPRUN J., *La escritura o la vida*, 1994; *Adiós, luz de veranos*, 1998

BENEDETTI M., *Primavera con una esquina rota*, 1992

DÍAZ J., *Dime algo sobre Cuba*, 1998

L'imaginaire

Pistes :

Le real maravilloso

Sans renoncer au roman à caractère social, les auteurs latino-américains ont ouvert la voie à une forme particulière de réalisme appelée *realismo mágico* ou *real maravilloso*, où des éléments surnaturels et fantastiques surgissent dans le réel pour en rendre compte et l'expliquer. Le « *realismo mágico* » se veut un mode narratif à part entière en intégrant des manifestations surnaturelles dans un contexte réaliste.

GARCIA MARQUEZ G., *Cien años de soledad*, 1967 (extraits), *La increíble historia de Erendira y su abuela desalmada*, 1972

RULFO J., *Pedro Páramo*, 1955

ESQUIVEL L., *Como agua para chocolate*, 1989

CARPENTIER A., *La guerra del tiempo*, 1956, *El Reino de este mundo*, 1947

ARREOLA J.J., *Confabulario*, 1952

L'absurde, l'onirisme, le fantastique, la science-fiction

Tandis que nombre d'auteurs d'Amérique latine explorent le désordre du monde et son irrationalité en suscitant l'inquiétude du lecteur, le roman contemporain espagnol tend à faire évoluer le réalisme vers des formes qui se jouent de l'espace et du temps et trouvent dans l'onirisme un renouvellement inédit. Parallèlement, le film fantastique espagnol a connu ces dernières années un développement sans précédent : des œuvres majeures, abondamment primées dans les festivals de langue espagnole ou internationaux, ont connu un succès public immense (notamment *Los Otros*, interprété par Nicole Kidman et produit par Tom Cruise). De telles œuvres sauront éveiller l'intérêt des élèves de la série littéraire par les interrogations qu'elles suscitent.

Arreola J.J., *Confabulario*, 1952

Cortázar, *La autopista del sur*, in *Todos los fuegos el fuego*, 1966; *Final del juego*, 1956

Borges, *Pierre Ménard autor del Quijote*, *La biblioteca de Babel* in *Ficciones* (1944)

Quiroga, *Cuentos*, *El perro rabioso*, 1917; *Las rayas*, 1921, etc.

SAMPERO G., *Cuentos*, (*El periódico*, etc.)

OCAMPO S., (*La Furia*), *Los celosos*, 1953

BIOY CASARES A., *La invención de Morel*, 1940

PAZ O., *Mi vida con la ola*, 1945, *Un ramo de ojos azules*, 1949

TORRENTE BALLESTER G., *La saga / fuga de J.B.*, 1972

MARTIN GAITE C., *La Reina de las nieves*, 1994

MARIAS J., *No más amores*, 1995

MATUTE A.M. *Olvidado rey Gudú*, 1996

TOMEIO J., *El Canto de las tortugas*, 1998

RUIZ ZAFON C., *La Sombra del viento*, 2001

MILLAS J.J., *Primavera de luto*, 2001

MIHURA M., *Tres sombreros de copa*, 1932, *Maribel y la extraña familia*, 1959

☞ DALI S., *Sueño causado por el vuelo de una abeja alrededor de una granada un segundo antes de despertar*, 1944

☞ AMENÁBAR A., *Abre los ojos* (1997), *Los otros* (2001)

☞ DEL TORO G., *El Laberinto del Fauno*, 2006

☞ BAYONA J.A., *El Orfanato*, 2007

Exemple(s) de mise en œuvre

Un scénario pédagogique sera proposé ultérieurement.